

Transition écologique ne doit pas rimer avec
trahison économique et sociale

Les syndicats FO du secteur thermique, avec sa fédération, expriment leurs inquiétudes et tiennent à réaffirmer leurs revendications en ce qui concerne l'avenir du parc thermique à flamme et notamment les menaces de fermeture des centrales électriques au charbon.

Sécurité d'approvisionnement et emplois

FO, depuis le début, s'oppose à la fermeture des centrales thermiques classiques, car le parc est une composante indispensable du Mix Énergétique, en termes de sécurité d'approvisionnement et de sûreté du réseau pour passer les pointes.

Nous défendons les emplois directs et indirects qui en dépendent ainsi que le tissu économique et social qui s'est développé autour de ces sites industriels. L'impact sur les emplois directs et indirects est estimé à plus de 2.000 suppressions.

Solutions moins carbonées

FO soutient les projets de développement de solutions moins carbonées, notamment Ecomcombust, le captage (projet Carmen) et la valorisation du CO2. Ces projets permettent en outre de développer l'ancrage territorial des sites.

L'entreprise soutient ce projet mais l'acceptation du gouvernement est nécessaire et le gouvernement doit aussi en garantir l'équilibre financier (besoin d'engagement sur un prix de rachat garanti pendant 15 ans, des subventions pour les travaux ainsi que l'accès au marché de capacité les 3 premières années).



FO salue l'investissement des salariés qui travaillent d'arrache-pied sur ces projets. Le gouvernement n'a rien dit sur ces projets lors de la présentation de la PPE mais FO espère fortement qu'il faut l'interpréter comme un soutien à un projet créateur d'une future filière française ayant vocation à rayonner mondialement

FO revendique en outre de nouveaux investissements pour développer des solutions de captage et stockage de CO2 et pour financer des programmes de R&D sur la conversion du CO2.

En tout état de cause, la fermeture de Cordemais et du Havre seront nécessairement conditionnées par un certain nombre de facteurs externes qui sont :

- la mise en service du CCG de Landivisiau
- celle de l'EPR
- pas de fermeture d'autres moyens de production pilotables (quel avenir pour les TAC fioul ?)
- la mise en service d'au moins un parc éolien en mer
- l'accélération du développement de l'éolien et du solaire
- sûreté du réseau soit garantie par RTE



Quant à la conversion des tranches en biomasse, des incertitudes demeurent également.

La première, c'est qu'EDF ne veut pas avancer sur un calendrier tant que le gouvernement ne s'est pas prononcé.

Mais au-delà de cela, des questions importantes restent posées :

- Combien de tranches seront converties ?
- En cas de fermeture, dans quel ordre et à quelles dates ?
- Quel impact en termes d'emplois sachant que l'estimation est entre 80 et 100 personnes par tranche ?



FO Energie et Mines soutient les personnels du thermique dans leur volonté que le pragmatisme l'emporte en matière de transition énergétique, que la sécurité d'approvisionnement de notre pays soit assurée, que leurs emplois soient pris en compte dans la réflexion publique.

Nous soutenons les solutions innovantes qui sont actuellement testées avec succès.

La transition énergétique ne doit pas être l'ennemie de l'emploi, ni des territoires qui ont été déjà durement touchés !